

peuples de respecter les hommes à qui il a décerné la puissance, a donné cet ordre à l'Eglise, à ses ministres. *Ite, do, ces omnes gentes.* Ces paroles, il ne les a adressées ni aux rois, ni aux empereurs, mais à l'Eglise. C'est à elle qu'il a donné la mission d'instruire tous les peuples; ce sont ses ministres qui doivent parcourir la terre d'un bout à l'autre, *decentes*, enseignant, baptisant, administrant les sacrements, nourrissant tous les hommes de la parole de Dieu et les édifiant par leur exemple. Je le répète, l'instruction est le privilège de l'Eglise.

J'aurais à parler encore longuement sur ce sujet; mais je ne veux pas vous retenir davantage et je vais vous quitter. Mais ce ne sera point, mes chers enfants, sans vous donner la bénédiction apostolique. Je vous place sous la protection de Marie Immaculée (à ce point un frémissement de reconnaissance et d'amour s'empare de toute l'audience). Je vous place sous la protection de saint Boniface, et sous celle de vos anges gardiens. Que la Vierge très-sainte, que saint Boniface et les anges vous soutiennent dans la lutte! Qu'ils vous donnent la force et la constance nécessaires, soit à vous ici présents, soit à vos frères qui sont unis avec vous en esprit, la constance et la force, dis-je, de conserver dans vos cœurs le dépôt sacré de la foi en Jésus-Christ et de le conserver à tout prix, même au prix de la vie.

« Oui, mes chéris, c'est là mon plus vif désir et je suis sûr que c'est aussi votre volonté sincère: Hélas! ma volonté est bien faible; mais qu'ils n'aient pas peur et qu'ils ne cessent d'invoquer l'aide de Dieu: lorsque la circonstance se présentera, *« dabitur in illa hora quomodo et quid loquamini »*; Dieu vous donnera à tous la grâce nécessaire.

Maintenant, je vous bénis! Je vous bénis dans vos âmes, dans vos familles, dans les objets de dévotion que vous avez apportés avec vous; je vous bénis dans vos intérêts, dans vos affaires, pourvu que ce soient toujours des affaires et des intérêts conformes à l'esprit de justice, dignes d'un bon chrétien et d'un bon athlète de Jésus-Christ. Je vous bénis enfin et d'une manière spéciale pour l'heure de votre mort. Puissé ma bénédiction vous donner dans ce moment solennel où l'âme passe du temps à l'éternité, une douce confiance dans la miséricorde de Dieu et être pour elle un gage sûr de son heureux passage au ciel, où elle bénira et louera Dieu pendant tous les siècles.

Voilà la réfutation complète des lois ou plutôt des persécutions que Bismarck inaugure contre l'Eglise. L'impie, veut chasser la Religion des écoles et Pie IX démontre que l'Eglise seule a reçu de Dieu le droit d'enseigner.

Le Pape parle trop, dit la Révolution, il perd son autorité et son prestige, il compromet les intérêts de la religion. Quelle hypocrisie sollicitude! Pour nous le Pape ne parle pas trop; seulement sa parole, comme un glaive acéré, transperce l'impie, et, comme un flambeau ardent, elle scrute les profondeurs de la conscience révolutionnaire. C'est elle, c'est cette parole qui anéantit les sophismes et conduit les foules dans le droit chemin.

Causeries agricoles de M. Ed. Barnard

Nous lisons dans la *Gazette de Joliette* que les causeries de M. Barnard sont très intéressantes, et il est vraiment regrettable que les cultivateurs négligent d'y assister en grand nombre. Ceux qui viennent les entendre sont des hommes les plus avancés en agriculture, et qui par conséquent en ont le moins besoin; nous félicitons ceux qui ont assez d'intelligence du vrai progrès agricole pour comprendre qu'en agriculture il y a toujours à apprendre, et qui

profitent de ces causeries faites par ordre du Gouvernement dans l'intérêt des cultivateurs. Mais nous ne savons pas à quoi attribuer l'entêtement et l'obstination du plus grand nombre; dans certaines campagnes au moins, qui loin d'assister à ces causeries agricoles pourtant si instructives, font tout en leur pouvoir pour les tourner en ridicule et dissuader leurs amis de s'y rendre. L'exemple des agriculteurs les plus avancés devrait les convaincre de leur erreur, et leur faire comprendre qu'il est de leur devoir, comme de leur intérêt, de ne pas laisser échapper l'occasion d'acquérir des connaissances dont ils ont tant besoin.

Nous espérons que les cultivateurs se rendront en foule pour entendre les causeries de M. Barnard, aux endroits annoncés dans notre *Gazette*. C'est un moyen de profiter des avantages que nous offre le Gouvernement qui a souscrit une somme d'argent dans ce but; autrement ce serait occasionner des dépenses inutiles et de là M. Barnard cesserait de donner des conférences agricoles.

Les améliorations du sol

L'agriculteur actif, prévoyant et industriel, est essentiellement progressif. Il trouve dans chaque saison, après les travaux obligatoires, quelque temps qu'il consacre à faire de nombreuses améliorations. Commencer de bonne heure est une excellente méthode, car on évite ainsi l'encombrement des travaux, ce qui permet de faire double besogne. On obtient alors des produits rémunérateurs bien supérieurs à ceux des voisins négligents.

Après les semailles, il est urgent de commencer les divers travaux d'améliorations. Chaque propriétaire ou fermier doit s'empreser d'ouvrir des chantiers, pour le beau et pour le mauvais, chacun d'après sa position. Après l'hiver viennent les beaux jours du printemps; aussitôt que les fourrages ont été ramassés, il est important de consacrer quelques semaines aux transports des bonnes terres, afin de les mélanger aux faibles. Il faut encore continuer après la moisson. En agissant ainsi, le sol se trouvera bien préparé à recevoir les grains, qui donneront des produits plus abondants.

Les soins à donner à toutes les choses agricoles

Une amélioration importante à introduire dans l'industrie agricole consiste dans les soins continus que le cultivateur intelligent doit avoir pour toutes choses.

C'est ainsi qu'un arpent rapporte autant que deux, tout en diminuant la main-d'œuvre, les impôts et les semences.

Les semailles des céréales au printemps produisent d'abondants fourrages. Les transports de bonnes terres et de composts contribuent pour une très large part à accroître les récoltes et à les rendre meilleures. La fumure et la taille des arbres à fruit de belles espèces font obtenir des produits satisfaisants. C'est par des soins assidus que l'horticulteur acclimatise des fleurs exotiques, qui font l'ornement des fêtes. C'est par les soins intelligents du planteur de tabac que l'on obtient des produits rémunérateurs. C'est encore par les soins de chaque jour que l'on parvient à rendre plus riches les engrais qui procurent aux plantes une si brillante végétation. C'est enfin en soignant les animaux qu'on les voit se développer, prospérer, et acquiescer une valeur double de celle de ces pauvres bêtes qui souffrent et auxquelles on refuse quelquefois même la nourriture nécessaire. Il faut donc le reconnaître, un cultivateur soigneux, intelligent, possède un grand mérite et doit être encouragé.

Choix des épis pour semences

Le choix des semences est une opération fort sérieuse à la-